

face interne d'un secteur encore inexploré et l'évaluation de l'extension totale du site. En effet, ses limites étaient connues au sud et au sud-est (campagnes 1992-1994) alors qu'au nord-ouest le village actuel a fait disparaître toute trace archéologique. Subsistait donc la question de son étendue à l'est et au nord.

Les fouilles ont concerné un total de 1.360 m². On a procédé par décapage sous forme de sept tranchées et par élargissements en surface continue là où les traces apparaissaient. Le tracé de la palissade externe a été découvert sur une longueur de 61 m et s'interrompt par érosion. Plus au nord, une série de tranchées ont tenté, sans succès, de retrouver une zone en meilleur état de conservation. L'extension réelle de l'enceinte à l'est reste donc inconnue. Nous n'avons donc pas pu véri-

fier notre hypothèse selon laquelle la palissade devrait se refermer sur une rupture de pente à l'ouest, qui constitue aujourd'hui les limites du village d'Enines. Deux nouvelles interruptions portent à sept le nombre total de celles-ci. Du point de vue de son mode de construction, la palissade présente des caractères comparables à ce qui a été observé sur le tracé déjà reconnu. Aucun fossé externe ni aucune structure complémentaire à proximité des interruptions n'ont pu être mis en évidence. Dans la partie est du site, deux fragments de palissades présentant un tracé rectiligne ont été repérés de manière incomplète sur un total de 15 m de long. La continuité entre ces deux structures n'a pas été établie et l'une d'elles disparaît par érosion à environ 80 m au nord de la tranchée de palissade délimitant l'enceinte. La rareté du mobilier archéologique et les différences de configuration entre les structures ne permettent pas d'affirmer avec certitude que ces différentes palissades sont contemporaines.

Par ailleurs, un fossé (structures 511 et 512) au tracé continu et rectiligne, d'axe ouest-est, a été reconnu sur 26 m de long. Aucun mobilier archéologique n'assure sa datation. Enfin, trois structures en fosse ont été découvertes à proximité de l'interruption n° 6. L'une d'elles (st. 502) témoigne d'une réutilisation du site à l'Age du Fer.

Les vestiges mobiliers attribuables à l'horizon de la culture de Michelsberg proviennent quasi exclusivement du remplissage de la tranchée de fondation de la palissade délimitant l'enceinte. Localement, le niveau d'humus perturbé par les labours contenait un grand nombre de vestiges lithiques hors de tout contexte. Conformément à ce qui a été observé lors des deux précédentes campagnes, les vestiges lithiques sont de loin les plus nombreux, parmi lesquels les témoins de taille dominant largement. Les fragments de vases sont très rares. Le matériel est en cours d'étude.

La fosse du Premier Age du Fer a livré une ensemble mobilier remarquable par sa densité et son bon état de conservation. Plusieurs vases quasi entiers sont actuellement en cours de remontage. S'y ajoutent des meules en grès, perceur, éclats de silex et polissoir.

L'enceinte d'Enines explorée sur un total de 4.000 m² comporte une palissade externe repérée sur près de 300 m de long. La surface enclose est évaluée à plus de 5 ha. ■ 1995

Plan des fouilles.

